

# *N'étant, comme je suis, encore exercité*

*Sonnet III.*

*Par tant et tant de maux au jeu de la fortune,*

*Je suivais d'Apollon la trace non commune,*

*D'une sainte fureur saintement agité.*

*Ores ne sentant plus cette divinité,*

*Mais piqué du souci qui fâcheux m'importune,*

*Une adresse j'ai pris beaucoup plus opportune*

*A qui se sent forcé de la nécessité.*

*Et c'est pourquoi, Seigneur, ayant perdu la trace*

*Que suit votre Ronsard par les champs de la Grâce,*

*Je m'adresse où je vois le chemin plus battu :*

*Ne me battant le coeur, la force, ni l'haleine,*

*De suivre, comme lui, par sueur et par peine,*

*Ce pénible sentier qui mène à la vertu.*

*Joachim Du Bellay (1522–1560)*

